

CLAIREGASTAUD | PARIS



DELPHINE GIGOUX-MARTIN

Les anneaux de Saturne

Exposition du 24 novembre au 30 décembre 2023

Vernissage jeudi 23 novembre 2023

37 rue Chapon, 75003 Paris - F +33 1 88 33 98 63

galerie@claire-gastaud.com

www.claire-gastaud.com

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art

CLAIRE GASTAUD

Delphine GIGOUX-MARTIN

« *Les anneaux de Saturne* »

24 novembre - 30 décembre 2023

37 rue Chapon, 75003 Paris

Vernissage jeudi 23 novembre 2023, en présence de l'artiste, à partir de 18h.

Du 24 novembre au 30 décembre 2023, la galerie Claire Gastaud, PARIS a le plaisir de présenter une importante exposition monographique de Delphine Gigoux-Martin « Les anneaux de saturne ». Sa première monographie « ASTER », Editions Lienart sera présentée en avant-première à cette occasion.

Entre contemplation et détail sur le vif, l'exposition « les anneaux de Saturne » propose le récit d'une déambulation à travers des lieux visités ou inventés, faits de rencontres réelles ou fantasmés d'un sauvage merveilleux. Du ciel à la terre, dessins fixes ou en mouvement, figures immobiles ou furtives traversent l'espace de la nuit et du jour, pour s'ancrer dans la matière et surgir devant nos yeux à l'affût. Tapisseries, dessins sur bois et papier ou à même le mur, porcelaines, fantômes animés, taxidermies endormies se donnent dans le vertige d'un monde à re-inventer.

L'exposition propose une immersion dans l'œuvre de Delphine Gigoux-Martin, à travers le dessin, la sculpture, la tapisserie et la vidéo. Delphine Gigoux-Martin utilise dans ses œuvres tout un bestiaire animal pour écrire sa propre mythologie. Elle déploie un univers à la fois doux et mystérieux peuplé d'animaux sauvages qui questionne notre rapport à la nature. Ayant étudié l'archéologie, c'est peut-être comme les vestiges d'une nature aujourd'hui disparaissant que les œuvres de Delphine Gigoux-Martin apparaissent au spectateur. Ses dessins, qu'ils soient réalisés sur des panneaux de bois ou de la porcelaine, ne sont pas sans rappeler les figures de l'art pariétal préhistorique. Ses œuvres, plongent le spectateur dans un espace de la mémoire, et le confronte à ce qui semble être des souvenirs à venir.

À la fois dessin, sculpture, installation, image, tapisserie, les nouvelles œuvres de Delphine Gigoux-Martin offrent comme des structures ouvertes où les regards multipliés suivent les tracés fougues et précis d'un dessin en suspens. Ici, des animaux isolés en pleine action cohabitent avec des animations discrètes de créatures en mouvement. Là, posées, des porcelaines, comme des contrepoints indispensables à leurs désirs.

Delphine Gigoux-Martin avec cette apparente simplicité de l'œuvre comme espace cohérent, multiplie la possibilité des regards, des récits avec une grande liberté.

Car, il ne s'agit plus alors de faire voir le monde par une conscience mais de faire voir une conscience dans sa manière de regarder le monde.

Informations et visuels HD sur demande :

Caroline Perrin :

caroline@claire-gastaud.com

+33 6 29 95 88 60

Léo Woo :

leo@claire-gastaud.com

+33 6 88 81 70 14

37 rue Chapon, 75003 Paris - F +33 1 88 33 98 63

galerie@claire-gastaud.com

www.claire-gastaud.com

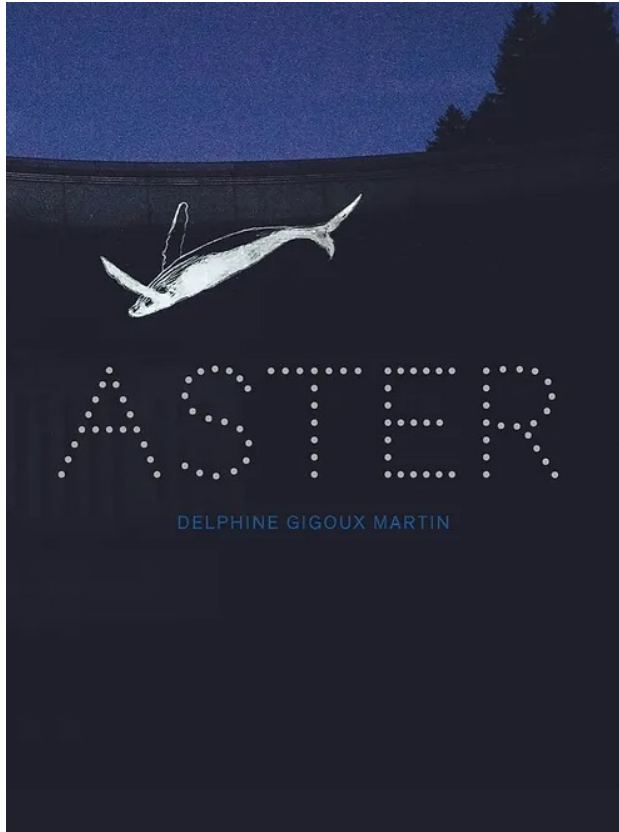
Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art



Delphine Gigoux-Martin
Les anneaux de Saturne, 2011-2023
Taxidermie d'un renard, porcelaine
44 x 90 x 40 cm



Delphine Gigoux-Martin, Bébé phoque, 2023, fusain sur papier, détail



Delphine GIGOUX MARTIN

ASTER

DESCRIPTIF TECHNIQUE

21,5 x 27,5 cm, 164 pages, 115 illustrations,
cartonné contrecollé

Bilingue français / anglais

30 € – ISBN : 978-2-35906-415-5

LES AUTEURS

Ouvrage collectif.

Textes de François Coadou, Colette Garraud,
Nadine Gomez, Brigitte Liabeuf, Guy Torto-
sa...

COÉDITEUR

Édité en partenariat avec la collectivité de
Saint-Étienne Cantalès

PARUTION

Novembre 2023

En 2021 Delphine Gigoux-Martin réalise une commande publique monumentale Aster pour la voûte du barrage hydroélectrique de Saint-Étienne Cantalès dans le Cantal.

L'ouvrage monographique Aster&co propose de suivre au plus près la création et la réalisation de cette œuvre originale et permet de la replacer dans un ensemble de productions singulières, qui nous ouvrent sur les différents mondes possibles et leurs expériences.

Dessins, installations, sculptures, dessins animés forment un corpus où les questions de la nature et de l'animalité sont très présentes dans la tentative de donner sens à l'absurde, dans le ré-enchantement des images et la reconstitution d'un récit.

L'artiste puise son inspiration dans la littérature, la poésie et les récits, dans ses voyages en Afrique, Amérique du Sud, Laponie et Chine mais aussi dans ses explorations proches de son atelier en Auvergne et de ses multiples rencontres.



Delphine Gigoux-Martin
Bois brûlés V, 2023
Fusain sur bois et lave émaillée
Ensemble de 123 x 208 cm



Delphine Gigoux-Martin, vue d'atelier, 2023



Delphine Gigoux-Martin
Penjing tordu #3, 2023
Fusain sur bois
32,5 x 43,8 cm



Delphine Gigoux-Martin, les bois noirs, tapisserie, détail



Delphine Gigoux-Martin

De la fin du vol, 2011-2022

Fusain sur bois (6 panneaux), cales en bois, pigeons en porcelaine, dessin animé (oies)

Ensemble de 280 x 554 cm

Delphine Gigoux-Martin est née en 1972.

Elle vit en Auvergne, entre les lacs, les forêts et les volcans.

Représentée par la galerie Claire Gastaud (Clermont-Ferrand et Paris), elle expose régulièrement en France et à l'étranger.

Ces dernières années, elle a participé à de grandes expositions collectives, dont « Bêtes Off », à la Conciergerie (Paris) ; « Monuments et Animaux » à la Forteresse de Salses et aux Alignements de Carnac ; « Comment déguster un phénix » au musée de la Chasse et de la Nature (Paris) ; « 12 rayons de lumière », au musée de la photographie Xie Zilong (Changsha, Chine) ; « XXL, le dessin grand format », « Art Cruel » et « Les Gardiens du silence », au Musée Jenisch (Vevey, Suisse) ; « Devenir un autre animal », au Domaine départemental de Chamarande ; « Bêtes de Scène », à la Fondation Datrix (L'Isle-sur-la Sorgue) ; « Feito por Brasileiros », au Centre d'art Matarazzo (São Paulo, Brésil) ; « Dreamtime », dans la Grotte du Mas d'Azil, avec Les Abattoirs (Toulouse) ; « La Dégelée Rabelais », aux Remparts d'Aigues-Mortes, avec le Frac Occitanie-Montpellier...

Depuis les années 2000, de nombreux lieux ont accueilli ses expositions personnelles, du Cairn, musée Gassendi (Digne-les-Bains) au musée de l'Abbaye Sainte-Croix (Les Sables-d'Olonne), en passant par La Chapelle Saint-Jacques, centre d'art (Saint-Gaudens), le Musée régional d'Auvergne ou encore Le Creux de l'enfer, centre d'art (Thiers)...

Plusieurs de ses œuvres ont été réalisées dans le cadre de commandes publiques : « Nouvelles Vagues » (Cnap) ; « Les Nouveaux Commanditaires » (Fondation de France) ; Aster, pour le barrage de Saint-Étienne-Cantalès (Cantal) ; La Constellation Cazalis, pour « La Forêt d'art contemporain », Parc naturel régional de Gascogne... Autant d'opportunités d'éditions ou collaborations.

Ses œuvres sont présentes dans différentes collections : Fnac (Paris), Frac Limousin, Frac Auvergne, Frac Languedoc Roussillon, Les Abattoirs (Toulouse), musée de l'Abbaye Sainte-Croix (Les Sables-d'Olonne), Musée Gassendi (Digne-les-Bains), Bibliothèque Nationale de Luxembourg, Bibliothèque Centrale de Strasbourg, Artothèque du Lot, Collection Clermont Auvergne Métropole, et dans des collections particulières.



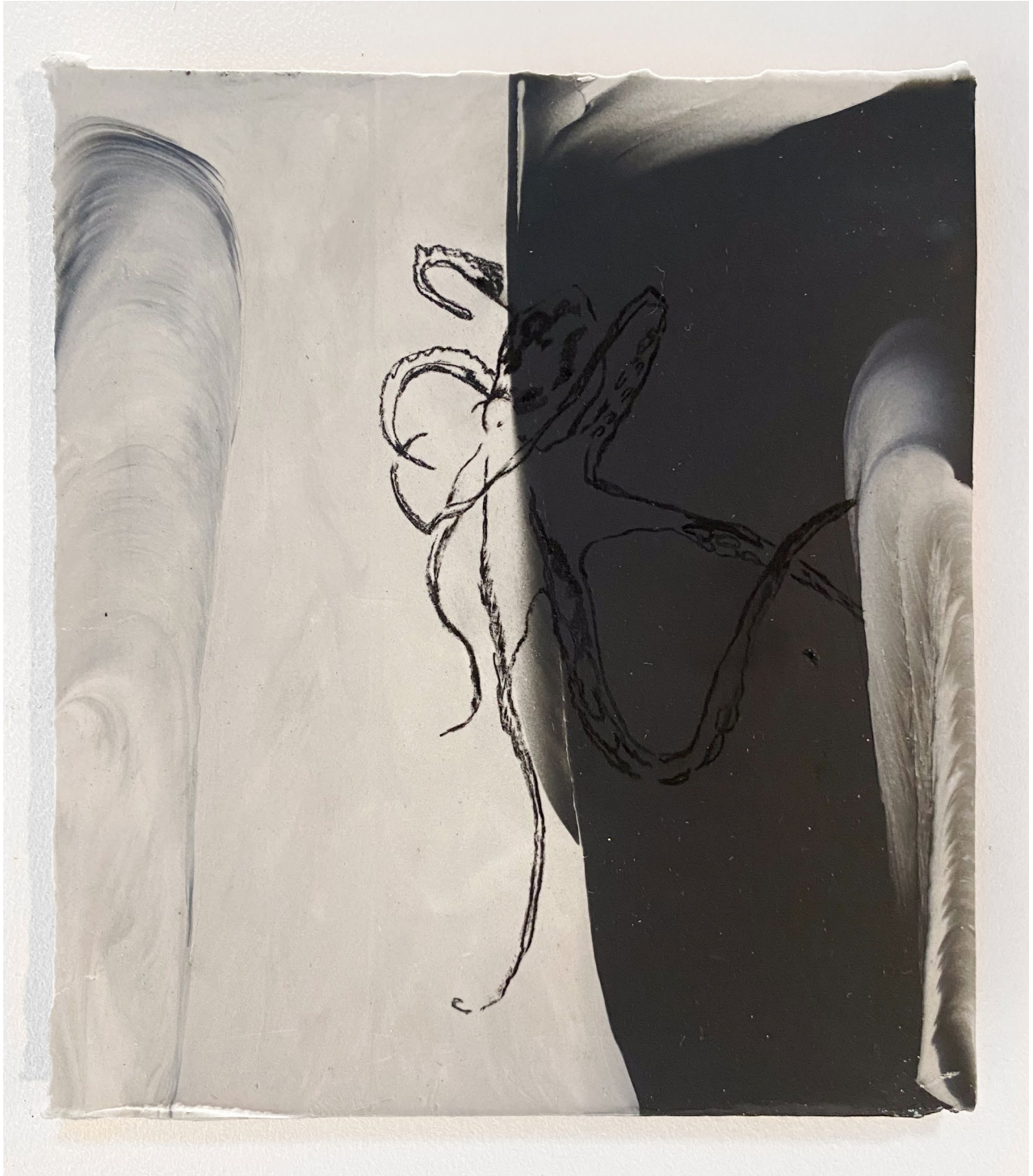
Delphine Gigoux-Martin

La Mégère apprivoisée (W. Shakespeare), 2011

Fusain sur mur, taxidermie d'une perruche, moteur électrique

Collection Les Sables d'Olonne, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix

Crédit photo : Frédéric Delpech



Delphine Gigoux-Martin
Pieuvre, 2033
Fusain sur porcelaine
22 x 19,5 cm



Delphine Gigoux-Martin, vue d'atelier, 2023

CLAIRE GASTAUD

Texte de François Coadou

« Le vivant et le mort », extrait de la monographie ASTER, 2023

Il y a déjà tant d'images. Engendrées, relayées, toujours plus, par les appareils, elles forment un courant incessant, fil d'actualité, omniprésent, qui s'est abstrait de la vie mais qui, en même temps, médiatise les rapports sociaux, les façonne, domine la vie même. Dans ces conditions, pourquoi encore en rajouter ? Peut-être parce que cette évidence d'images cache ce qu'on pourrait voir d'autre et qu'un autre type d'images pourrait montrer.

Depuis vingt ans maintenant, Delphine Gigoux-Martin donne à voir le monde animal – et plus récemment le végétal – cet autre que, la plupart du temps, on ne regarde pas.

Dans un monde de plus en plus humanisé, transformé par la technique, civilisé de bout en bout, tout ce qui en diffère disparaît : il sort de la visibilité, et c'est déjà comme s'il sortait de l'être. Ou bien, s'il y demeure, c'est sous une forme elle-même humanisée, anthropomorphisée, domestiquée. Il n'y a peut-être rien de ce plus difficile, aujourd'hui, que de se confronter à l'autre. Et c'est pourtant une expérience essentielle. Par-delà la mort, ou quasi-mort, où la modernité occidentale nous entraîne, modernité désormais mondiale, elle fut colonialiste, cette expérience de l'autre – le vivant – est une chance unique. L'autre est ce qui nous ramène à nous. Par-delà l'abstraction, l'illusion – transhumaniste – de l'Homme tout puissant, maître et possesseur de la nature parce que maître et possesseur de lui-même, elle nous découvre, en nous, cette concrétude niée, oubliée, que nous sommes, nous aussi, un vivant qui participe du vivant.

Or c'est cet autre, précisément, que donne à voir Delphine Gigoux-Martin.

Par le passé, elle a souvent utilisé pour cela des animaux naturalisés. Le sait-on ? On empaille seulement les animaux morts en bonne santé. Ils en tirent l'apparence d'être vivants. Et en un sens, ils le sont plus, en effet, pour nous qui les voyons, que ces vivants captés, enregistrés par les appareils photo ou caméras. À la représentation des animaux que livrent photo et vidéo, représentation sans corps, sans matière, sinon feuille ou écran, à cette image nécessairement intellectualisée, déréalisée, les installations de Delphine Gigoux-Martin opposent la force – la violence même – de cette autre image : la présence réelle de ces dépouilles. Précisons, pour les âmes sensibles, que Delphine n'a jamais tué (ni fait occire) des animaux pour cela : ils sont déjà morts quand elle les récupère, les occasions ne manquent pas. Précisons aussi qu'à la différence de ce qui se fait habituellement lorsqu'on naturalise, ceux-là ne sont pas pourvus de billes de verre à la place des yeux. Nulle volonté de simulation. Ce sont bien des dépouilles de vivants. Ils sont là comme des revenants. Venus du plus lointain. Parvenus jusqu'à nous dans ces espaces d'abstraction par excellence que sont les espaces d'exposition, ils y font hiatus. Rappel à la vie. – Cachez ces animaux que je ne saurais voir ! – Quel sens, alors, à notre répulsion ?

Outre ces animaux naturalisés, Delphine Gigoux-Martin en dessine aussi. Et cette pratique a pris de l'importance, peu à peu, jusqu'à supplanter aujourd'hui la première.

Le trait, ici, ne cherche pas la « vérité ». Delphine Gigoux-Martin se méfie de tout réalisme. Il ne faut pas dessiner trop. Savoir arrêter, savoir esquisser. Les animaux sont en mouvement : ils en gardent un certain flouté. Toujours ce sont des instantanés. Paraissent-ils étranges ? Point de récit pourtant ; nulle fabula qui ramènerait trop à un point de vue humain. Delphine Gigoux-Martin se méfie de tout anthropomorphisme. Point de décor non plus. Les animaux sont isolés, ôtés de tout contexte.

Parfois, cela se passe sur le papier. Mais cela reste une exception. Delphine Gigoux-Martin aime à dessiner

CLAIRE GASTAUD

sur un support moins neutre, moins normé. Parfois des planches de bois, parfois les murs. Le support, dans ses particularités, guide alors le trait. Comme dans les grottes préhistoriques, les dessins semblent sourdre de la matière.

Ce n'est pas un hasard si je me réfère ainsi aux dessins pariétaux : Delphine fait partie de ces artistes, rares, qui se nourrissent d'une connaissance, d'une enquête sur le passé. Sa préférence allant justement à la préhistoire et au Moyen Âge. Elle y inspire sa réflexion. Giorgio Agamben souligne, dans *Qu'est-ce que le contemporain ?*, que le contemporain n'est pas celui qui coïncide pleinement avec son temps, mais qu'il entretient avec son temps un rapport déphasé. Rapport qui lui permet de ne pas se laisser aveugler par ce que son temps montre, mais de voir aussi ce qu'il dissimule. Cela me parle bien de ce que fait Delphine. Jeux de résonances. À la lueur des torches, les dessins des grottes préhistoriques, on le sait, devaient paraître animés. Et Delphine Gigoux-Martin réalise des dessins animés pour les projeter sur les murs. Les animaux apparaissent, évoluent et disparaissent. Dans une forme à la fois d'évidence et d'énigme.

Le sens en tout cela demeure opaque. À l'aune, sans doute, de ce que le dessin a pris en épaisseur, en profondeur. Les dessins de Delphine Gigoux-Martin sont, pour la plupart, des dessins installés : le rapport aux lieux, dans leur matérialité, dans leur spécificité se révèle ici décisif, constitutif. Quand Delphine Gigoux-Martin dessine, le trait prend corps. Loin des images plates et froides dont je parlais pour commencer, les images de Delphine Gigoux-Martin sont des images qui font corps. Et qui font corps pour le corps. Si l'être humain est absent chez Delphine Gigoux-Martin, c'est qu'il est toujours convoqué, en creux, pour voir, ou mieux, pour ressentir les images. Non pas seulement en tant que sujet pensant, dans la distance, mais en tant que corps embarqué, corps immergé, vivant parmi le vivant. Loin de l'œil analysant, arraisonnant, scientifique et technique, il y a une érotique des images chez Delphine Gigoux-Martin qui saisit tout le corps, ou dont tout le corps se saisit, qui s'abandonne et s'ouvre à ce qui le dépasse.

Quand Delphine et moi discutons, de concert, revient souvent la référence à Giordano Bruno. D'abord parce que nous aimons, tous les deux, Marguerite Yourcenar, et que ce philosophe du XVI^e siècle fut le modèle du Zénon de *L'Œuvre au noir*. Mais aussi parce que quelque chose nous retient dans sa pensée, en apparence si éloignée de nous. Premier penseur de l'univers infini, Bruno, pour autant, n'est pas un scientifique au sens où nous le définissons aujourd'hui, comme le sera Descartes après lui ou Galilée. Giordano Bruno – comme le Zénon de Marguerite Yourcenar – est à la charnière de deux paradigmes, ni dans l'un ni dans l'autre. S'il prêche l'univers infini, s'il récuse l'ordre ancien, fermé, du cosmos, si chez lui tous les vieux repères sautent, il ne continue pas moins à supposer, comme nombreux le firent avant lui, que le monde a une âme. Qu'il est un grand vivant. D'une infinie richesse. D'une infinie complexité. Il y a peut-être quelque chose de cela dans l'apparition récente des plantes et des étoiles chez Delphine Gigoux-Martin : un phénomène d'expansion de la définition du vivant. La modernité a tant réduit celui-ci : il y a la tentation d'aller là-contre, la tentation d'aller à l'opposé.

Dans ses dernières pièces, qui appellent à l'observation des étoiles, du paysage, Delphine Gigoux-Martin introduit encore un élément. Elle ménage les conditions de l'expérience. Ce sont des belvédères, une hutte-lunette. Il faut offrir au corps un endroit, un écart pour ressentir. Dans le bruit des images séparées, aliénées, mortes, les images de Delphine Gigoux-Martin, ces images de vie, sensuelles, doivent se frayer un chemin. Car enfin ce corps à corps, ce rapport érotique du vivant au vivant, demande un peu de silence, un peu de délicatesse. C'est d'une grande simplicité et d'une grande difficulté.

CLAIRE GASTAUD

Delphine Gigoux-Martin

Née en 1972, vit et travaille en France

Exposition personnelles (sélection)

2022

Et dés lors..., organisée par les étudiants en master CARMA en partenariat avec le CIAM, La fabrique, le Cube, Université Jean Jaurès, Toulouse

Songe d'une nuit d'été, Musée régional d'Auvergne, Riom

L'arrière-Pays, Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand

2020

Drawing Now Art Fair, Paris

Auprès de mon arbre, Société libre d'Émulation, Liège (Belgique)

L'AQUARIUM DE LA NUIT, Musée Calbet, Grisolles

2019

Deuxième étoile à droite..., Musée Lamour, Hangzhou, Chine

Vidéoformes 2019, Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand

2018

Murs-murs, Musée départemental des Arts & Traditions Populaires - Château de Champlitte, Haute-Saône

2014

Comment déguster un phénix, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris

General Works, Galerie Metropolis, Paris

L'attaque de la montagne, Galerie du Théâtre, Privas

Lorsque l'été lorsque la nuit, CAIRN Centre d'art, Digne-les-Bains

2013

Par une nuit d'hiver, une artiste invitée avec les œuvres de la collection, FRAC Pays de la Loire, Domaine de la Garenne Lemot, Gétigné-Clisson

Retour des Pays Chauds, Galerie Metropolis, Paris

2011

La vague de l'océan, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne

Rien n'a d'importance, Galerie Metropolis, Paris

2010

De telles choses sont-elles possibles ?, Centre d'art Les Brasseurs, Liège

Du danger de se regarder dans une flaque d'eau, Centre d'art la Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens

J'ai vu des barreaux et je m'y suis heurté, Galerie Omnibus, Tarbes

Morceaux choisis, Centre d'art Bastille, Grenoble

Wilderness, dans le cadre de l'exposition Casanova forever, manifestation régionale d'art contemporain, FRAC Languedoc-Roussillon, Vallon du Villaret, Bagnols-les-Bains

2009

Ce que j'aimais..., Château des Adhémar, Montélimar

Féroces infirmes, Galerie Artelinéa, Nîmes

Les yeux bien ouverts, Galerie Metropolis, Paris

CLAIRE GASTAUD

2008

De la fin du vol, Galerie Metropolis, Paris

J'ai vu des barreaux et je m'y suis heurté, École des Beaux-Arts, Lorient

2007

J'aime les nuages...les nuages qui passent...là-bas...les merveilleux nuages, Galerie Metropolis, Paris

La pâtisserie de la reine Pédaque, Centre d'art contemporain le Creux de l'Enfer, Thiers

2006

J'avais accoutumé..., Château de Taurines, Centrès

2005

Lapins zeppelins, Galerie Jean-François Dumont, Bordeaux

Lions à la vue perçante et chiens aveugles, La Nouvelle Galerie, Grenoble

2004

Primakunst, Kiel (Allemagne)

Expositions collectives (sélection)

2023

Le Toucher du monde. Dialogue entre les collections du FRAC Auvergne et du musée Paul-Dini, Musée Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône

2022

«Contente d'être aujourd'hui», Manifesta, Lyon

Art cruel, Musée Jenisch, Vevey (Suisse)

Devenir un (autre) animal, Domaine départemental de Chamarande (Essonne)

Fragilité animale, Ferme de Bourlatier, Sagnes-et-Goudoulet, Ardèche

2021

12 rayons de lumière, Musée de la photographie Xie Zilong, Changsha (Chine)

Bêtes curieuses, Abbaye cistercienne de l'Escaladieu, Bonnemazon

Constellations, collection de 87 affiches réalisée par Documents d'artistes Auvergne-Rhône-Alpes, avec une installation de Baptiste Croze & Linda Sanchez, Bourse du Travail, Valence

Drawing Now Alternative, représentée par la Galerie Claire Gastaud, Salon du dessin contemporain, Paris

Paysages, entre représentation et imaginaire, Musée d'art contemporain de Montélimar

Pierre-feuille-ciseaux, Galerie Vis-à-Vis, Metz

XXL - Le dessin en grand, commissariat de Nathalie Chaix et Pamella Guerdat, Musée Jenisch Vevey (Suisse)

2020

«De franchir de la même façon des lignes d'horizon ou des petites allées», Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand

10 ans de Documents d'artistes Auvergne-Rhône-Alpes, Maison du Livre, de l'image et du son / Artothèque Villeurbanne

Sauvages ?, Maison Rouge, Musée des vallées cévenoles, Saint-Jean-du-Gard

2019

Auprès de mon arbre..., Société Libre d'Emulation, Commissariat de Dominique Mathieu, Liège (Belgique)

Bêtes de Scène, Fondation Villa Datri, L'Isle-sur-la-Sorgue

Figure de l'animal, Abbaye Saint André, CAC Meymac

2018

Carnets, sur un parrainage du Réseau documents d'artistes, Halle Nord, Genève

L'appel de la forêt, Galerie L'Arbre du monde, Arles

Un monde désiré - A desired world / Dessins contemporains, Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand

CLAIRE GASTAUD

2017

Cette réalité qu'ils ont pourchassée, dans le cadre de l'été photographique de Lecture, Centre d'art et de photographie de Lecture

Chassé-croisé, Musée de la Chasse et de la Nature Hors-les-murs, Château de Champlitte

Dépaysements, L'Art chemin faisant... 19e édition, parcours d'art contemporain, Atelier d'Estienne, centre d'art contemporain, Pont-Scorff

Dessins perturbateurs, Galerie Metropolis, Paris

L'Enchère POP', expo-vente au profit du Secours populaire, La Grande Poste, Bordeaux

Sous l'eau, le feu !, Musée de l'Éphèbe, Agde, dans le cadre d'«Horizons d'eaux», parcours d'art contemporain sur le Canal du Midi, réalisé avec les Abattoirs - Frac Occitanie Toulouse et le Frac Occitanie Montpellier

SUPRA REEL, Memento, espace départemental d'art contemporain, Auch

2016

La rose bleue, Espace d'art contemporain Les Roches, Le Chambon-sur-Lignon

Nouvelles Vagues, Carré d'art, Nîmes

2015

Animales, La Serre, Saint-Étienne

Rêve Caverne, Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes et le Musée de l'Invisible, Château de Tournon-sur-Rhône

2014

Feito por Brasileiros, Cidade Matarazzo, São Paulo (Brésil)

Nouvelles Vagues, commande du CNAP, L'Artothèque, Espace d'art contemporain, Palais Ducal, Caen

2013

De leur temps (4), regards croisés sur la jeune création, ADIAF, Hab Galerie, Nantes

Drawing Now, Galerie Metropolis, Carrousel du Louvre, Paris

Échos #3 - Boucles, Centre d'art Le LAIT, Albi

J'ai vu, Galerie du Carré Noir, Amiens

L'appartement d'un collectionneur, Galerie Metropolis, Paris

Les Centres d'art font leur cinéma, Nuit Blanche, Paris

Rives imaginaires, sur les pas d'Ulysse, Centre d'art René d'Anjou, Château de Tarascon

Ultraterrestre, Musée de Millau, Vitrine Régionale d'Art Contemporain, Millau

2012

Chassez le naturel, Galerie La Vitrine, Limoges

Drawing Now, Galerie Metropolis, Carrousel du Louvre, Paris

Fernelmont Contemporary Art, Château de Fernelmont

Les invités, Musée archéologique Henri Prades, Lattes

2011

Bêtes off, dans le cadre du cycle Monuments et Animaux du Centre des Monuments Nationaux, La Conciergerie, Paris

Cheval de bataille, dans le cadre du cycle Monuments et Animaux du Centre des Monuments Nationaux, Forteresse de Salses

DreamTime 3 - HabitéR, Grotte du Mas-d'Azil

HabiteR, en écho à la 21e édition du Printemps de Septembre, Les Abattoirs FRAC Midi-Pyrénées, Toulouse

J'aime les nuages, dans le cadre du cycle Monuments et Animaux du Centre des Monuments Natio-

CLAIRE GASTAUD

naux, Alignements de Carnac

Lune rousse, Galerie L'isba, Perpignan

Par une nuit d'été, Printemps de Septembre, Centre d'art la Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens

2010

10 ans, un musée, un Frac, une collection, Les Abattoirs FRAC Midi-Pyrénées, Toulouse

En mai fait ce qu'il te plaît, PPCM, Nîmes

Jeunes Pousses, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier

Somewhere over the rainbow, FRAC Aquitaine, Bordeaux

2009

DreamTime - Temps du Rêve, Les Abattoirs FRAC Midi-Pyrénées, Toulouse, Grotte du Mas-d'Azil

2008

Centre culturel De Markten, Bruxelles

Weisse Nachte, Bunker, Kiel (Allemagne)

Dreamland & l'esprit des lieux, Domaine départemental de Chamarande

Du dessin à l'animation du dess(e)in, Centre culturel Wallonie-Bruxelles, Paris

Rencontre d'un roi et d'un empereur en île sonnante, La Déglée Rabelais, Tour et Remparts d'Aigues-Mortes

2007

Merveilleux d'après nature, Château de Malbrouk, Manderen

2006

Absolumental, Les Abattoirs FRAC Midi-Pyrénées, Toulouse

Chauffe, Marcel ! : le sourire de Mona, Château de Jau, Cases de Pène

2005

+ si affinité, résidence AFIAC, Fiac

Looping, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand

Rendez-Vous 2005, Galerie des Terreaux, Lyon

2002

Galerie Gastaud Underground, les Mars de l'art contemporain, Clermont-Ferrand

Les impromptus, Passerelle centre d'art contemporain, Brest

2001

Les enfants de Bonfils 2, Ventabren art contemporain

CLAIRE GASTAUD

Claire Gastaud

claire@claire-gastaud.com +33 6 63 05 24 24

Caroline Perrin - Directrice

caroline@claire-gastaud.com +33 6 29 95 88 60

PARIS

37 rue Chapon, 75003 Paris - F

+33 1 88 33 96 83

Léo Woo (Paris) leo@claire-gastaud.com - +33 6 88 81 70 14

CLERMONT-FERRAND

5 et 7 rue du Terrail 63000 Clermont-Ferrand - F

+33 4 73 92 07 97

Théo Antunes (Clermont-Ferrand) theo@claire-gastaud.com - +33 6 35 58 47 89

www.claire-gastaud.com



[@galerieclairegastaud](https://www.instagram.com/galerieclairegastaud)



[Galerie Claire Gastaud](https://www.facebook.com/GalerieClaireGastaud)



[Galerie Claire Gastaud](https://www.artandarchitecture.com)